



PROJET COMMUNAUTAIRE EMMAÛS ANGERS



emmaüs

angers

PROVOCATEURS DE CHANGEMENT

**Adopté en assemblée
générale d'Emmaüs
Angers le 30 mai 2024**

Notre communauté Emmaüs Angers a décidé en 2023 de se doter d'un nouveau projet communautaire pour les cinq ans à venir (2024-2028). Un projet ambitieux mais que nous pensons réaliste, un projet qui nous propose 17 défis à relever par l'ensemble des membres de la communauté : compagnes, compagnons, amis et salariés.

Le précédent projet communautaire couvrait les années 2017-2022. Ce document a servi de point de départ de la réflexion. Ce travail a fortement mobilisé la communauté : 6 réunions communautaires très suivies, 8 réunions du groupe projet, une appropriation et des contributions des différentes commissions pour la rédaction des fiches sur les défis à relever.

Après une présentation complète du document en réunion communautaire le 30 mai 2024 matin, l'assemblée générale d'Emmaüs Angers l'a approuvé à l'unanimité l'après-midi.

Il s'agit maintenant de relever les 17 défis retenus, présentés ci-après, et qui s'articulent autour de 5 axes stratégiques :

- 1- Mieux accueillir et accompagner les compagnes et compagnons
- 2- Inscrire la communauté dans son territoire
- 3- Renforcer la solidarité et l'interpellation
- 4- Être acteur de la révolution écologique
- 5- Former une communauté vivante qui s'inscrit dans le mouvement Emmaüs

et de s'assurer de leur réalisation de façon régulière.

Merci encore pour la mobilisation de toutes et tous et bonne lecture !

Pour le conseil d'administration d'Emmaüs Angers
Les coprésidents :
Jean-Paul Gallot, Jean-Marc Legrand, Françoise Viault
Les membres du groupe projet :
Fatouma Abdoulaye, Sie Didier Meledje, Patrice Trotel,
compagne et compagnons
Pierre Luneau, Guillaume Pasco, Rémy Robert, Philippe
Thierry, Didier Vitour, amis
Laurence Gravouille, Jean-Michel Houdbine, Céline
Rabu, Hamid Rouini, Inès Skakovskiai, Bastien Viot,
coresponsables et salariés



EMMAÜS
ANGERS

SCAPEURS DE C

NOTRE COMMUNAUTE DANS CINQ ANS

En 2028,

Notre communauté Emmaüs Angers reste de taille humaine. Elle propose un accompagnement et un accueil sans a priori dans un hébergement rénové et digne avec une capacité maintenue. Elle maintient sa présence en ville.

Solidaire, elle garde et fait vivre l'esprit fondateur d'Emmaüs porté par un trépied uni et engagé dans la vie communautaire. Ouverte sur son environnement, elle est un lieu de rencontres interculturelles qui accompagne la découverte de la culture et de la langue françaises.

En mouvement et innovante devant les évolutions du monde, la communauté a poursuivi sa transformation écologique.

Elle a développé le maraîchage. Les dons sont mieux valorisés.

La communauté est ancrée et actrice dans le Mouvement Emmaüs d'hier et d'aujourd'hui.



emmaüs

angers

COOPERATEURS DE CH...

5 AXES STRATEGIQUES

**1 - MIEUX ACCUEILLIR ET ACCOMPAGNER LES
COMPAGNES ET LES COMPAGNONS**

2 - INSCRIRE LA COMMUNAUTÉ DANS SON TERRITOIRE

3 - RENFORCER LA SOLIDARITÉ ET L'INTERPELLATION

4 - ÊTRE ACTEUR DE LA RÉVOLUTION ÉCOLOGIQUE

**5 - FORMER UNE COMMUNAUTÉ VIVANTE QUI
S'INSCRIT DANS LE MOUVEMENT EMMAÛS**



1

Mieux accueillir et accompagner les compagnes et les compagnons

Une communauté Emmaüs, c'est d'abord un lieu d'accueil et d'accompagnement des personnes qui y vivent, parfois pour une longue période, parfois de façon transitoire.

Après avoir amélioré les conditions de vie collective (restaurant communautaire) et d'activité (nouveaux ateliers, nouvelle salle de vente), la communauté doit offrir un logement décent à tous en reconstruisant les hébergements les plus anciens.

Tenant compte de l'évolution des personnes accueillies, nous accompagnons vers l'insertion à l'extérieur de la communauté les compagnes et compagnons qui le souhaitent et soutenons ceux qui sont dans des démarches de régularisation.

Améliorer la sécurité au travail des compagnes, compagnons et amis s'impose également, cette question n'ayant pas été toujours suffisamment au cœur de nos préoccupations.

Mais, il ne faut pas oublier que la communauté n'est pas uniquement un espace d'activité, c'est d'abord, et avant tout, un lieu de vie, de rencontres et de solidarité.





Mieux accueillir et accompagner les compagnes et les compagnons

1.1 Offrir un logement décent à tous

- **Construire** 40 nouveaux hébergements
- **Prévoir** des logements avec sanitaire, douche et kitchenette individuels

1.2 Accompagner vers l'insertion à l'extérieur de la communauté les compagnes et compagnons qui le souhaitent et soutenir ceux qui sont dans des démarches de régularisation

- **Accompagner** à la sortie d'Emmaüs les compagnons en situation régulière qui le souhaitent
- **Soutenir** les compagnons en situation irrégulière dans l'attente de leur demande de régularisation
- **Développer** la gestion des compétences des compagnons

1.3 Améliorer la sécurité au travail des compagnes, compagnons et amis

- **Actualiser** le document unique d'évaluation des risques prenant en compte les compagnons et les bénévoles
- **S'assurer** de l'utilisation effective des équipements de sécurité et de l'ergonomie des postes
- **Former** les personnes aux gestes et postures, aux premiers secours et à la conduite des véhicules

1.4 Réaffirmer la communauté comme un lieu de vie et de rencontres

- **Développer** les loisirs, les activités culturelles et sportives
- **Prendre** en compte les problématiques des compagnes
- **Être** un lieu de rencontres interculturelles
- **Faire partager** la culture et la langue françaises



2

Inscrire la communauté dans son territoire

Présente dans l'agglomération angevine depuis 1982, notre communauté est reconnue comme un acteur majeur, non seulement de la solidarité, mais aussi du réemploi des objets.

Même si les dons restent abondants, des concurrences nouvelles se font toutefois jour auxquelles nous devons être attentifs.

Pour rester l'acteur incontournable du réemploi des objets, nous devons poursuivre nos actions de communication, comme nos efforts de présentation, tout en informant nos donateurs et clients de la singularité de notre modèle.

Les changements urbanistiques de la zone de Saint-Serge, où nous disposons d'un second site de vente, vont nous amener d'ici 2028 à nous installer dans un nouveau bâtiment. C'est l'occasion de repenser notre site en cherchant à y rassembler d'autres partenaires de l'économie sociale et solidaire.

D'une façon plus générale, nous devons conforter nos relations avec les acteurs solidaires du territoire.





Inscrire la communauté dans son territoire



2.1 Rester l'acteur incontournable du réemploi des objets

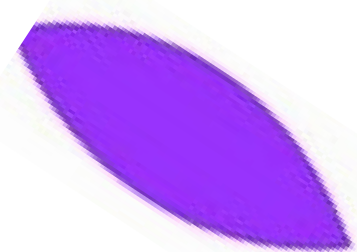
- **Prendre** en compte la concurrence nouvelle et assurer une veille
- **Avoir** une communication efficace
- **S'appuyer** sur nos 2 sites de ventes
- **Améliorer** la présentation et la signalétique de nos espaces de vente
- **Inform**er sur la singularité du modèle Emmaüs

2.2 Renforcer notre présence en ville en reconstruisant et en repensant St Serge

- **Reconstruire** et **repenser** notre site de Saint-Serge
- **Rassembler** d'autres partenaires à nos côtés

2.3 Conforter nos relations avec les autres acteurs de l'économie sociale et circulaire

- **Participer** aux différents réseaux locaux de l'économie sociale et solidaire
- **Renforcer** les liens avec les autres acteurs locaux du réemploi
- **Poursuivre** notre présence aux Galeries Recyclettes



3

Renforcer la solidarité et l'interpellation

La solidarité et l'interpellation des pouvoirs publics sur les questions de pauvreté, du mal-logement et d'immigration sont au cœur de l'action d'Emmaüs.

Au-delà de l'accueil de compagnes et de compagnons, la communauté se mobilise depuis son origine pour affecter une partie de ses excédents financiers à des actions de solidarité internationale et locale.

Ainsi l'envoi de containers dans différentes communautés Emmaüs en Afrique (Bénin, Burkina Faso) et en Europe (Roumanie, Pologne) est toujours un temps fort de la vie de la communauté .

Cette action solidaire doit être poursuivie et les financements à y consacrer pourraient être intensifiés au vu de l'activité de la communauté et de ses ressources.

Mais une autre dimension est à prendre en compte par la communauté, celle de l'interpellation des pouvoirs publics, en retrait ces dernières années. Les 70 ans de l'appel de l'Abbé Pierre le 1er février 2024 nous ont donné l'élan pour reprendre ce combat, un élan apprécié tant par les acteurs de la communauté que par nos partenaires solidaires.



3

Renforcer la solidarité et l'interpellation



3.1 Etre toujours acteur de la solidarité internationale

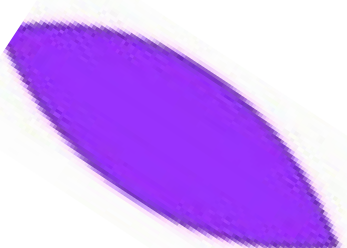
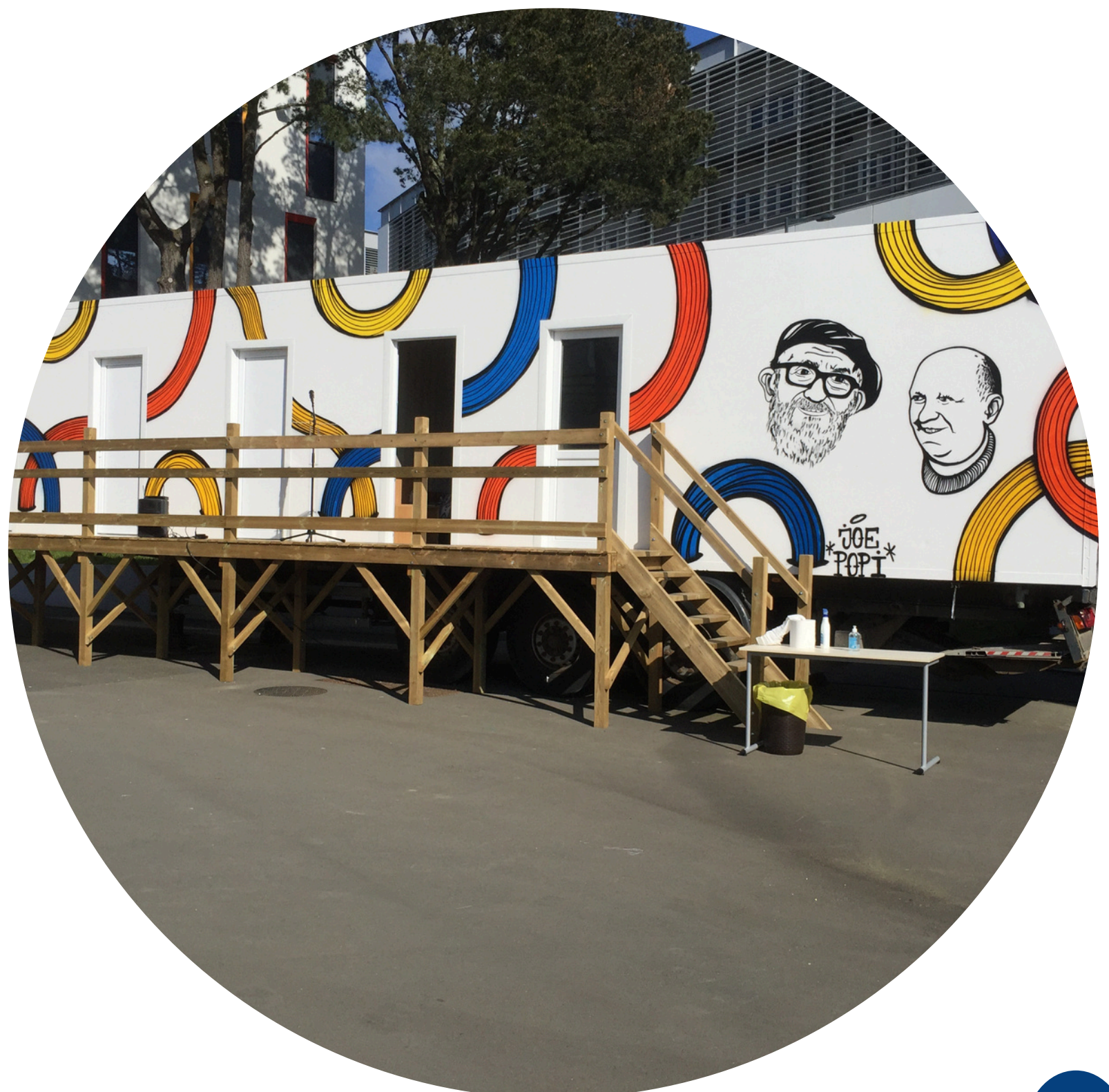
- **Poursuivre** nos actions de solidarité internationale
- **Se mobiliser** dans Emmaüs Europe et Emmaüs International

3.2 Poursuivre le travail avec les autres acteurs de la solidarité du territoire

- **Participer** aux différents réseaux locaux et ouvrir nos lieux à ces acteurs
- **Renforcer** les liens avec les acteurs locaux de la solidarité
- **Poursuivre** nos actions de solidarité locale en lien avec nos valeurs

3.3 Redevenir une force active d'interpellation

- **Pour demander** des politiques publiques d'hospitalité garantant des droits fondamentaux des personnes
- **Exiger** une politique du logement ambitieuse sur le territoire angevin
- **Faire connaître** le mouvement Emmaüs et relayer les combats d'Emmaüs



4

Etre acteur de la révolution écologique

Le réchauffement climatique, l'épuisement des ressources naturelles, le recul de la biodiversité conduisent aujourd'hui à une profonde crise écologique.

En fondant leur activité sur la récupération et le tri des déchets, les « chiffonniers d'Emmaüs » témoignaient d'un profond engagement écologique. Cela fait plus de 70 ans que le mouvement fait de l'économie circulaire sans le savoir !

Le réemploi des objets reste toujours au cœur de notre activité, et nous devons nous attacher à valoriser au mieux les dons reçus par la vente d'abord, par le recyclage ensuite.

Depuis plus de trois ans maintenant, nos préoccupations environnementales se sont élargies. Occupant un site de 12 ha, nous avons pu développer une activité maraîchère bio destinée à l'auto-alimentation de la communauté et à des dons solidaires, mission que nous souhaitons profondément poursuivre.

Cette révolution écologique passe aussi par une meilleure évaluation environnementale de notre activité afin de déterminer comment nous pouvons réduire notre bilan carbone, grâce à des économies d'énergie, une meilleure maintenance de nos bâtiments et véhicules et un recours à des mobilités plus durables.



4

Etre acteur de la révolution écologique

4.1 Mieux valoriser les dons reçus

- **Respecter** les donateurs au moment de l'accueil des dons
- **Former** compagnons et amis au tri
- **Mettre** ses compétences au service de la communauté
- **Echanger** sur les pratiques entre Saint-Jean et Saint-Serge
- **Développer** la réparation et la valorisation
- **Maintenir** les ramasses à domicile
- **Poursuivre** notre engagement dans le label Emmaüs

4.2 Poursuivre le projet Graine d'Emmaüs en confortant les dons solidaires

- **Assurer** une alimentation saine et locale
- **Renforcer** la biodiversité sur le site de Saint-Jean
- **Développer** nos dons solidaires aux associations caritatives
- **S'impliquer** dans des mobilisations locales en faveur de l'environnement

4.3 Etre acteur de la sobriété

- **Réaliser** un bilan écologique de notre activité
- **Limiter** les consommations énergétiques tant dans l'existant que dans les nouvelles constructions
- **Mettre en place** une politique de maintenance de notre parc immobilier et de notre flotte de véhicules
- **Agir** sur les mobilités et sur les comportements individuels
- **Mieux gérer** nos propres déchets



5

Former une communauté vivante qui s'inscrit dans le mouvement Emmaüs

Après quelques années parfois difficiles, notre communauté a retrouvé un mode de fonctionnement stabilisé s'appuyant sur un conseil d'administration profondément renouvelé et sur une nouvelle équipe de responsables. Tout n'est pas parfait, mais il y a une volonté commune d'avancer, dans un contexte marqué par une fragilisation du mouvement Emmaüs au niveau national.

Pour assurer la poursuite de notre mission d'accueil et de solidarité, le travail en trépied (compagnes, compagnons, amis, salariés) est indispensable tant au niveau de la gouvernance que de l'activité au quotidien.

Il convient aussi de conforter le bénévolat en poursuivant la recherche continue de nouveaux bénévoles, mais aussi en sachant fidéliser ceux qui nous rejoignent.

La communication auprès de tous les acteurs de la communauté est à cet égard essentielle. Les efforts réalisés ces dernières années pour mieux partager l'information sont à poursuivre.

Face aux enjeux nationaux d'Emmaüs, nous devons être plus présents dans la vie collective du mouvement, au niveau régional comme lors de ses grands rendez-vous nationaux, européens et internationaux.





5

Former une communauté vivante qui s'inscrit dans le mouvement Emmaüs



5.1 Renforcer le travail en trépied

- **Coconstruire** et **codécider** en mobilisant plus les compagnes et les compagnons
- **Poursuivre** un rythme régulier de réunions communautaires
- **Mixer** les équipes compagnons/amis dans les activités d'accueil de dons et de tri
- **Déjeuner** avec d'autres membres du trépied lors des repas au restaurant
- **Proposer** un jeudi après-midi par mois des ateliers communs de travail

5.2 Conforter le bénévolat

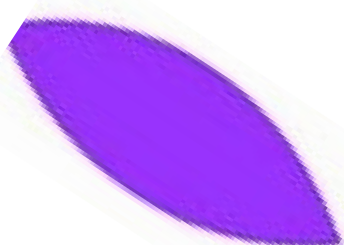
- **Poursuivre** la recherche continue de nouveaux bénévoles
- **Permettre** à chacun de trouver sa place
- **Inciter** à la participation à la vie de la communauté
- **Proposer** de nouvelles formes de bénévolat

5.3 Communiquer toujours mieux au sein de la communauté

- **Assurer** une information régulière aux membres de la communauté
- **Actualiser** les livrets d'accueil
- **Proposer** des temps de regroupement régulier
- **Profiter** des temps de regroupement pour informer en interne
- **Ne pas oublier** ceux qui ne peuvent pas accéder à la communication numérique et ceux qui ne parlent pas français

5.4 Être acteur dans le mouvement Emmaüs

- **S'impliquer** dans la région
- **Être présent** dans les grands rendez-vous nationaux, européens et internationaux du mouvement
- **Relayer** les actions et les orientations d'Emmaüs France et d'Emmaüs International



PROJET COMMUNAUTAIRE

**17 DEFIS
A RELEVER**





Offrir un logement décent à tous

Contexte et enjeux

En 2018, la communauté s'est interrogée pour savoir qu'elles étaient les priorités de requalification et de rénovation du site de Saint-Jean les plus urgentes : les bâtiments d'activité et de vente ou les locaux de vie communautaire (logements et restaurant). La décision a alors été prise de moderniser d'abord les locaux de vente et de travail (tout en étendant le restaurant) en considérant que ces travaux seraient ceux qui apporteraient de nouvelles recettes à la communauté et permettraient d'envisager ensuite l'amélioration des conditions de logement des compagnes et compagnons accueillis.

Nous y sommes aujourd'hui et il y a effectivement urgence à offrir à toutes les personnes accueillies un hébergement digne et adapté aux besoins d'intimité de chacun.

La volonté de la communauté est de rester sur la capacité actuelle de 60 places, afin de maintenir un accompagnement satisfaisant des personnes accueillies. Dans le même sens, il ne paraît pas opportun d'augmenter la capacité d'accueil de familles avec enfants du fait de l'accompagnement et des moyens humains nécessaires pour assurer le suivi de ces enfants dans une communauté peu adaptée à leur accueil.

Facteurs clés du succès

Maitrise des coûts du projet

Conditions financières à réunir : taux bancaires attractifs, possibilité de subventions

Mobilisation de bénévoles et de compagnons dans certains travaux (isolation paille par exemple, peinture...) et appel à chantiers participatifs

Etat des lieux

La communauté offre 56 hébergements qui se répartissent en :

- 12 hébergements dans la résidence sociale construite en 2007,
- 33 chambres et 2 appartements dans le bâtiment hébergement édifié en 1989 et en partie rénové en 2000-2001,
- 5 chambres dans les bâtiments de la cuisine et de l'ancienne ferme,
- 4 chambres dans la remorque de l'espoir pour des passagers.

Les hébergements dans la résidence sociale sont globalement en bon état et sont gérés dans le cadre d'un bail emphytéotique.

Les hébergements dans la remorque de l'espoir ont fait l'objet d'un projet récent et ne sont pas à remettre en cause à court terme.

En revanche, les 40 autres hébergements doivent être rénovés ou reconstruits. Dotés de sanitaires et douches collectifs, ils ne répondent plus aux attentes d'un logement digne et intime et ils sont très mal isolés.

Si une partie des nouveaux logements peut éventuellement être aménagée dans l'ancien bâtiment d'hébergement profondément transformé, la majeure partie devra faire l'objet de constructions nouvelles. En effet, le bâtiment actuel d'hébergement offre trop de contraintes (surface très importante dédiée aux espaces de circulation, déperdition de chaleur, difficulté d'isoler les étages, absence de vide sanitaire pour faire passer de nouveaux réseaux, cloisonnement en briques très pénalisant...) pour pouvoir être a priori réhabilité à un coût acceptable. Il peut par contre être transformé en partie en salle d'activité ou de convivialité.

Pilote et acteurs

Commission Investissement et son groupe de travail hébergement

Compagnes et compagnons concernés par l'occupation des futurs logements



Offrir un logement décent à tous

Résultats attendus

Des conditions de logement répondant aux attentes des compagnes et compagnons

Actions proposées

Prévoir des logements avec sanitaire, douche et kitchenette individuels

Si l'installation d'un bloc sanitaire comprenant un lavabo, une douche et un WC dans chaque hébergement a été acté dès le début de la réflexion, le débat a porté sur la nécessité ou non de prévoir une kitchenette individuelle. La proposition a été faite d'interroger les compagnes et compagnons à ce sujet et leur demande est d'en installer dans chaque hébergement plutôt que de faire le choix de cuisines collectives. La décision de retenir cet aménagement ne remet évidemment pas en cause le fait que les repas du midi doivent être pris au restaurant conformément aux règles communautaires.

Calendrier

Automne 2024 : finalisation du programme et de l'étude de faisabilité

2025 : études de maîtrise d'œuvre et appel d'offres

2026 : début des travaux

2027 : achèvement des travaux

Construire 40 nouveaux hébergements

Un certain nombre de caractéristiques des futurs hébergements émergent :

- pas de différenciation entre les hébergements pour personnes seules ou couples pour avoir une plus grande flexibilité dans leurs attributions ;
- surface des hébergements de l'ordre de 22 m² (les hébergements actuels sont au mieux de 16 m²), avec possibilité pour certains de jumelage pour création d'un logement de 40 m², afin de répondre à des demandes ponctuelles d'hébergement familial ;
- regroupement des hébergements en unités avec un accès direct à chaque hébergement depuis l'extérieur afin d'avoir une meilleure isolation phonique, une gestion de la sécurité incendie plus économique, des dépenses d'entretien minimisées ;
- orientation ouest, sud ou est pour tous les hébergements, avec protection solaire pour le confort d'été (possibilité d'utiliser des coursives extérieures à cet effet) ;
- hébergements les plus économes possibles en énergie en mettant en œuvre une isolation très performante et en prévoyant une production d'eau chaude solaire ;
- utilisation de matériaux ressourcés ou du réemploi de matériaux de bâtiment dans la continuité de la démarche déjà entreprise pour les précédents travaux.

La réalisation pourrait s'organiser par tranches à partir de 8 jusqu'à 40 hébergements. La zone constructible NI au PLUI offre suffisamment d'emprise pour une nouvelle implantation.

Sur le plan financier, les modalités du financement de l'opération sont un point important, encore à évaluer, mais la réalisation de 40 hébergements de 22 m² pour un total de l'ordre de 880 m², représenterait un coût d'environ 2,5 à 2,8 M€.



1.2 Accompagner vers l'insertion à l'extérieur de la communauté les compagnes et compagnons qui le souhaitent et soutenir ceux qui sont dans des démarches de régularisation

Contexte et enjeux

Peut-être plus que par le passé, les compagnes et compagnons accueillis à la communauté sont dans des perspectives d'insertion sociale et professionnelle à l'extérieur de celle-ci. C'est notamment le cas de compagnes et compagnons sans papier qui sont en attente de titre de séjour pour prendre leur indépendance. Et ceux-ci sont nombreux aujourd'hui. La communauté accueille des personnes de 25 nationalités différentes.

Pour répondre à ces nouvelles attentes, un accompagnement renforcé vers l'insertion et l'emploi est nécessaire. Cela passe par un renforcement des formations proposées aux compagnons et par la recherche d'emplois (démarchage auprès d'employeurs) ce qui serait une mission nouvelle pour la communauté.

Pour ceux qui sont dans une perspective de régularisation, cela nécessite aussi un bon apprentissage du français et une aide à la préparation aux tests.

Pour réussir ces missions, la mobilisation d'amis qui pourraient s'investir dans des cours de français ou engager des démarches de recherche d'emploi en lien avec les compagnes et compagnons concernés serait nécessaire. Il est ainsi proposé de créer un groupe de travail "accompagnement vers l'emploi" accueillant compagnons et amis pour soutenir les coresponsables et l'intervenante sociale dans cette nouvelle démarche.

Etat des lieux

- La communauté ne part pas de rien en matière d'accompagnement vers l'emploi et la sortie des compagnes et compagnons.
- L'intervenante sociale travaille sur leur insertion professionnelle avec les compagnons en demande de sortie : inscription et accompagnement à France Travail, suivi de l'accompagnement fait par le conseiller France Travail.
- L'apprentissage du français se fait depuis de longue date à la communauté. Après la Petite École de Bouchemaine, c'est le GREF qui a pris le relais (2 bénévoles pour 8 compagnons).
- Enfin, un dispositif passerelle a été mis en place pour les compagnons qui ont concrétisé un projet de sortie : possibilité de basculer du statut de compagnon au dispositif passerelle qui permet d'être encore accueilli pour un temps à la communauté.

Pilote et acteurs

Groupe de travail accompagnement vers l'emploi
Coresponsables, intervenante sociale
Compagnes et compagnons concernés
Amis volontaires pour des cours de français ou de l'accompagnement vers l'emploi

Actions proposées

Accompagner à la sortie d'Emmaüs les compagnons en situation régulière qui le souhaitent

- Constitution d'un groupe de bénévoles (Groupe d'accompagnement vers l'emploi) qui sera à l'écoute du projet du compagnon, déterminera les axes de travail sur l'accompagnement vers l'emploi (aide au postulat, contact avec des entreprises, entraînement aux entretiens d'embauche...) et dont la coordination sera assurée par un référent bénévole.
- Développer le partenariat spécialisé dans l'insertion professionnelle comme l'association SNC (Solidarités nouvelles face au chômage) et le secteur de l'insertion par l'activité économique.
- A terme et en fonction de l'évolution du projet, envisager le recrutement d'un salarié (temps plein/mi-temps) de profil type CIP (conseiller en insertion professionnelle)

Développer la gestion des compétences

- Lien entre les compétences que le compagnon possède en arrivant et le poste proposé.
- Lien entre les formations suivies et les différents postes occupés à la communauté (suivi des formations Emmaüs France, etc.).
- Lien entre les différents postes occupés et la validation des acquis sur les compétences acquises.

Résultats attendus

Accompagnement plus personnalisé et plus global des compagnes et compagnons qui le souhaitent vers l'extérieur

Obtention de régularisation de compagnes et compagnons sans papier

Plus de formation réalisée par les compagnons pour développer leurs compétences

Soutenir les compagnons en situation irrégulière dans l'attente de leur demande de régularisation.

- Poursuite de l'apprentissage du français : une convention de partenariat vient d'être signée avec l'association GREF (Groupement des éducateurs sans frontières). L'objectif est de renforcer l'apprentissage du français par niveau (2 cours) et de préparer au TCF (Test de connaissance du français) (1 cours).
- Avec le Groupe d'accompagnement vers l'emploi : suivi dans leur projet (formation internet, stage, développement de compétences).
- Dossier préfecture : poursuivre la construction de dossiers solides à présenter à la préfecture, en lien avec le groupe d'accompagnement vers l'emploi.

1.3

Améliorer la sécurité au travail des compagnes, compagnons et amis

Contexte et enjeux

L'activité de tri d'Emmaüs est une activité de manipulation d'objets parfois lourds qui n'est pas sans danger tant en termes d'accidents que de troubles musculo-squelettiques (TMS). Des matériels permettent de limiter les ports de charge mais l'arrivée de chariot élévateurs, de bennes basculantes, de gerbeurs électriques, etc. augmente les facteurs de risque pour les usagers du site. Une activité nouvelle comme le maraichage entraîne aussi de nouveaux risques qui doivent être pris en compte.

Évidemment tous les postes ne sont pas exposés de la même façon aux risques : le tri de certains objets (jouets par exemple) ou la vente ne nécessitent pas de disposer d'équipements individuels de sécurité. Mais à la réception des dons, au secteur des meubles... les risques sont réels.

Malgré la réalisation d'un document unique d'évaluation des risques, la culture de la prévention est peu développée à la communauté. Considérant qu'il est nécessaire d'adapter la sécurité au travail pour tous les membres de la communauté qui participent à l'activité, une commission Sécurité au travail a été mise en place début 2024. Elle a commencé à travailler sur certain secteur comme le maraichage.

Facteurs clés du succès

Moyens financiers pour fournir des matériels adaptés
Sensibilisation des compagnes, compagnons, amis et salariés à la sécurité

Etat des lieux

Il existe un document unique d'évaluation des risques datant de plus de dix ans. Mais celui-ci n'a jamais été mis à jour depuis. Il est nécessaire qu'il soit partagé et actualisé. Les compagnons sont formés sur les postes de travail qui le nécessitent. Le port de chaussures de sécurité est obligatoire dans certaines zones de travail, mais l'utilisation effective doit être régulièrement rappelée. Une formation ainsi qu'un exercice de sécurité incendie est mise en place chaque année. 13 compagnons en ont bénéficié en 2023. Mais d'autres formations sont nécessaires, comme les gestes et postures ou les premiers secours.

Résultats attendus

Un document actualisé d'évaluation des risques pour le début de l'année 2025

Organisation de formations régulières aux gestes et postures, à la sécurité incendie...

Le moins possible d'accidents du travail

Pilote et acteurs

Commission Sécurité au travail
Coresponsables et coordinateur de Saint-Serge

1.3

Améliorer la sécurité au travail des compagnes, compagnons et amis

Actions proposées

Actualiser le document unique d'évaluation des risques prenant en compte les compagnons, les bénévoles et les salariés

Ce document est non seulement obligatoire dans les entreprises dès son premier salarié mais aussi dans les associations composées uniquement de bénévoles. Il s'agit de recenser toutes les situations dangereuses auxquelles peuvent être confrontés les compagnons, amis et salariés. Et ce dans l'ensemble des lieux : d'accueil, de vie et de travail. On doit y consigner le résultat de l'évaluation des risques pour la santé et la sécurité auxquels peuvent être exposés tous les membres de la communauté.

Un tel document a été réalisé à la communauté il y a une dizaine d'années sans qu'il ait été depuis mis à jour. Son actualisation s'impose avec l'objectif de l'avoir actualisé pour le début de l'année 2025.

S'assurer de l'ergonomie des postes et de l'utilisation effective des équipements de sécurité

À la lumière notamment du document unique, la communauté doit s'assurer d'abord de l'ergonomie des postes de travail et donner la priorité aux mesures de protection collective ou à l'achat d'équipements adaptés permettant d'éviter par exemple le port de charges lourdes (gerbeurs, transpalettes). Ces équipements doivent être régulièrement entretenus et l'usage de matériels inadaptés doit être proscrit. Ensuite, lorsque les postes nécessitent l'utilisation d'équipements de protection individuelle, il convient de les fournir aux compagnes, compagnons, amis et salariés concernés mais aussi de s'assurer de leur utilisation effective.

Former les personnes aux gestes et postures, à la sécurité incendie, aux premiers secours et à la conduite des véhicules

Il convient de former et d'informer les membres de la communauté pour qu'ils connaissent les risques et les mesures de prévention que ce soit en termes de gestes et postures, de sécurité incendie, de premiers secours et de conduite des véhicules (la sécurité routière fait partie de la sécurité au travail). Les formations sont destinées en premier lieu aux compagnes, compagnons et salariés, mais sont à proposer aussi aux amis.

La communauté doit par ailleurs s'assurer que les personnes conduisant les chariots élévateurs, les nacelles louées et les véhicules de la communauté disposent bien des autorisations nécessaires (CACES, permis de conduire valable sur le territoire national).



Réaffirmer la communauté comme un lieu de vie et de rencontres

Contexte et enjeux

La communauté vit en trépied : compagnes, compagnons, amis et salariés. Ce trépied souhaite apprendre à se connaître et échanger. De plus, les compagnes et compagnons vivant à la communauté ont besoin de « sortir » la tête de l'activité. Le profil des compagnons tend à changer et apporte une dimension interculturelle qu'il faut prendre en compte tout en leur faisant découvrir la culture et la langue françaises afin de favoriser leur insertion dans la communauté nationale.

Résultats attendus

Développement des activités de loisirs, culturelles et sportives intracommunautaires et extracommunautaires proposées
Poursuite des échanges dédiés aux compagnes
Un repas par mois autour des cuisines du monde
Renforcement des cours de français

Facteurs clés du succès

Motivations des compagnes et compagnons
Cibler les bonnes attentes (s'adapter à la demande)

Etat des lieux

Depuis son origine, la communauté a à cœur de ne pas être seulement un lieu d'activité et d'hébergement. Elle est aussi un lieu de vie et de rencontres. Des sorties d'été, des activités sportives, des découvertes culturelles, des fêtes communautaires rythment ainsi la vie de la communauté. Des rencontres entre communautés (tournoi de pétanque...) et des visites d'autres communautés participent à la découverte du mouvement. Les compagnes et compagnons bénéficient également d'aides directes pour leurs loisirs et leurs vacances.

Pour les compagnes, en association avec d'autres communautés, des échanges spécifiques sont aussi régulièrement organisés pour prendre en compte leurs attentes particulières.

Plus récemment, à la rentrée 2023, la communauté s'appuie sur deux jeunes en mission de service civique venus pour développer les activités de loisirs, sportives et culturelles des compagnes et compagnons. Ils ont engagé des entretiens avec eux pour connaître leurs attentes et les associer aux propositions d'activités et de sorties.

Pilote et acteurs

Commission Loisirs

Intervenante sociale et coresponsables

Jeunes volontaires en service civique

Groupe menus/cuisine

1.4

Réaffirmer la communauté comme un lieu de vie et de rencontres

Actions proposées

Développer les loisirs, les activités culturelles et sportives

Les entretiens en cours par les jeunes en service civique pour recenser les besoins des compagnes et compagnons doivent permettre d'adapter les propositions d'activités et de sorties pour qu'elles répondent bien à leurs attentes. Il faudra veiller à ce que les amis soient aussi parties prenantes de ces activités qui doivent permettre de faire communauté.

Être un lieu de rencontres interculturelles : cuisiner sans frontières

Accueillir dans un même lieu 25 nationalités différentes représente une richesse incomparable. C'est autant de traditions, de mémoires, d'histoires à partager. La cuisine est peut-être le moyen le plus naturel de ce partage. Il est proposé qu'une fois par mois, ou tous les deux mois, un repas de leur pays soit préparé par des compagnes et des compagnons.

Prendre en compte les problématiques des compagnes

Pour les compagnes, les échanges "Paroles de femmes" organisés pour les compagnes, en association avec d'autres communautés, seront poursuivis pour prendre en compte leurs attentes particulières.

Faire partager la culture et la langue françaises

Tout en conservant la richesse de leur origine, les compagnes et compagnons étrangers sont en général en demande d'intégrer notre communauté nationale. Cela passe d'abord par la connaissance de la langue française dont l'apprentissage est à renforcer si nécessaire. Mais aussi par la découverte de la culture française, ce qui peut prendre des formes très diverses : incitation à la lecture, découverte du théâtre, du cinéma, de la musique... Dans les sorties à proposer, même si ce ne sont pas toujours les attentes premières des compagnes et des compagnons, la communauté joue son rôle en ne les écartant pas.



2.1 Rester l'acteur incontournable du réemploi des objets

Contexte et enjeux

Depuis son origine, le Mouvement Emmaüs s'appuie sur l'activité de chiffonnier... Une activité toujours centrale chez Emmaüs ! La collecte, le réemploi et la vente d'objets ont permis de positionner Emmaüs comme un acteur majeur de revente de seconde main et d'acteur de la prévention des déchets, dans toutes les filières. Grâce au réemploi, nous luttons contre le « tout jetable » et repoussons les limites de l'obsolescence programmée.

Aujourd'hui le réemploi connaît un essor nouveau et des concurrences nouvelles se font jour (autres ressourceries, friperies, ventes sur Internet : Leboncoin, Vinted...). Pour autant, même si la qualité des dons baisse étant donné la plus mauvaise qualité des produits neufs mis sur le marché ("fast fashion" dans le textile par exemple), les quantités reçues ne diminuent pas, bien au contraire.

Restons toutefois vigilants sur ces nouvelles concurrences qui nous obligent à renforcer notre communication et à améliorer toujours nos espaces de vente et notre présentation des objets. Sans oublier d'informer nos clients sur la singularité de notre modèle dont l'activité n'est qu'un moyen au service de la solidarité.

Résultats attendus

- Visibilité sur les réseaux, presse et différents médias
- Amélioration de la présentation de nos espaces de vente

Pilote et acteurs

Commission communication

Bureau et conseil d'administration

CoResponsables, coordinateur de Saint-Serge

Etat des lieux

À Angers, pour cette activité de réemploi et de vente d'objets, la communauté dispose de deux sites : son site historique de Saint-Jean-de-Linières et, depuis 2017, d'un site proche du centre-ville, celui de Saint-Serge qui fait suite à une expérience d'un petit magasin en ville.

A Saint-Jean, en partenariat avec l'agglomération angevine, la communauté a fait preuve d'une grande innovation en ouvrant au début des années 2000 une recyclerie-déchèterie qui était une des premières de France. Cette recyclerie assure un très bon approvisionnement de nos salles de vente, comme les ramasses chez les particuliers et en déchèterie.

A Saint-Serge, l'alimentation du magasin s'appuie quasiment exclusivement sur son propre espace d'accueil des dons.

Après une période de stabilisation des ventes à Saint-Jean de 2018 à 2022, l'ouverture de la nouvelle salle de vente en septembre 2022 a dopé le chiffre d'affaires du site, en croissance de 19% en 2023. À Saint-Serge, depuis l'ouverture en novembre 2017, les ventes progressent chaque année de plus de 10%.

Nos différentes actions de communication, régulières ces dernières années, notamment à travers le projet de requalification de Saint-Jean, mais aussi la fête anniversaire régulière de l'ouverture de Saint-Serge, ne sont pas non plus étrangères à ces évolutions positives.

Facteurs clés du succès

La qualité de notre communication
Bonne propreté et maintenance de nos espaces de vente



2.1

Rester l'acteur incontournable du réemploi des objets

Actions proposées

Prendre en compte la concurrence nouvelle et assurer une veille

Même si le développement de la vente de seconde main peut nous faire concurrence, cela conforte aussi ce nouveau modèle économique de l'achat d'occasion. Nous ne devons donc pas être effrayés par ces concurrences mais rester vigilants surtout si devaient se développer de nouvelles importantes recycleries. Angers Loire Métropole réfléchit ainsi à une nouvelle recyclerie à la Baumette dont il faudra voir comment nous pouvons ou non être partie prenante.

Améliorer la présentation et la signalétique de nos espaces de vente

Grâce à notre nouvelle salle de vente à Saint-Jean qui offre désormais un espace très dégagé et chauffé, nos clients nous font des retours très positifs. Il nous appartient de veiller à garder cet espace bien rangé et propre. Nous devons aussi réfléchir à améliorer le cadre de l'ancienne salle de vente. D'ores et déjà un travail a été engagé en collaboration avec l'École des beaux-arts d'Angers pour habiller l'espace des ventes spéciales. Ce projet devrait aboutir en 2024.

Les auvents édifiés le long de cette ancienne salle permettent aujourd'hui de mettre à l'abri la plupart des produits vendus sur le chantier. Toutefois, l'installation de protections latérales s'impose pour l'hiver prochain 2024-2025.

Avoir une communication efficace

Nous sommes toujours étonnés par le nombre de personnes qui ne connaissent pas nos salles de vente ou, en tout cas, n'en connaissent qu'une sur deux. Et pourtant la notoriété d'Emmaüs est grande et nous sommes bien présents sur les réseaux sociaux et dans la presse. Cet effort de communication, renforcé ces dernières années, est à poursuivre en assurant des publications régulières (newsletters Graine d'Emmaüs et l'Écho mais aussi réseaux sociaux : Facebook, Instagram...), en trouvant des opportunités pour intéresser la presse et les médias à nos actions, et en ayant toujours en tête de réviser périodiquement nos moyens de communication.

S'appuyer sur nos deux sites de vente

Nous avons la chance d'avoir deux sites de vente très complémentaires : l'un à la périphérie, l'autre proche du centre-ville. Au-delà de notre communication générale, des communications ciblées autour de manifestations particulières (ventes spéciales à Saint-Jean, braderie ou anniversaire à Saint-Serge) sont autant d'occasion d'intéresser presse et grand public à nos actions.

Informé sur la singularité du modèle Emmaüs

Dans notre communication autour de nos espaces de vente, nous ne devons pas oublier les valeurs que nous portons. Oui aux nouveaux clients, mais sensibilisons les à nos combats ! Des affiches et des flyers (en relais notamment des campagnes d'Emmaüs France ou d'Emmaüs international), des communications orales dans nos salles de vente doivent régulièrement rappeler ce que nous sommes. Dans cette perspective, les liens que nous avons avec les écoles, lycées, collèges et universités où nous expliquons le rôle d'Emmaüs doivent être maintenus comme doit être poursuivie notre participation à la manifestation Made in Angers.

2.2

Reconstruire et repenser Saint-Serge

Contexte et enjeux

En novembre 2017, après l'expérience d'une boutique en ville boulevard Carnot, la communauté prenait possession d'un second lieu de vente et de dépôt sur l'agglomération angevine, en l'occurrence dans la zone d'activité et de commerce de Saint-Serge. L'option a alors été prise de louer un grand hangar auprès de la société Caremo avec un bail commercial de 9 ans, ayant pris effet le 1er mai 2017 pour s'achever le 30 avril 2026.

Six ans après, cette installation est plébiscitée tant par les donateurs que par les clients.

La zone de Saint-Serge est toutefois amenée à évoluer dans le cadre d'une zone d'aménagement concerté dite "Faubourgs actifs Saint-Serge". La ville et Angers Loire Métropole ont confié à la société mixte Alter une mission de revalorisation de cette zone. La transformation est toutefois principalement conduite par les promoteurs privés propriétaires des terrains dont notre bailleur qui a déjà construit de nouveaux bâtiments "Renaissance" en face de notre magasin.

La communauté a fait savoir à notre propriétaire son souhait de conserver une implantation dans cette zone

Dans la perspective d'un nouvel Emmaüs Saint-Serge à reconstruire sur un terrain proche ou à la place du bâtiment actuel, l'idée à émerger de voir si d'autres acteurs seraient intéressés pour développer avec nous un lieu partagé autour de l'économie sociale et solidaire. Les collectivités publiques associés nous ont fait connaître leur intérêt pour une telle initiative. Mais cela nécessite à la fois de trouver des partenaires et surtout de faire partager cette perspective à notre propriétaire.

Etat des lieux

Les locaux de Saint-Serge représentent une surface de 1 550 m² répartie à hauteur de 925 m² pour la vente et de 625 m² pour l'accueil des dons, le tri et une salle de convivialité. Cette surface est adaptée à notre activité et les dons reçus sont suffisamment nombreux pour alimenter en autonomie le magasin.

Le chiffre d'affaires est en 2023 près du double de celui de 2018 (650 000 € contre 350 000 €) et l'activité de Saint-Serge représente aujourd'hui un peu plus du tiers des ventes de la communauté.

A proximité de quartiers en difficulté (notamment celui de Monplaisir) et du centre-ville (avec une desserte en transport en commun récemment améliorée par l'ouverture d'une nouvelle voie qui met le magasin à moins de 10 minutes à pied de la station de tram de Berges de Maine), la localisation correspond parfaitement à nos attentes.

Résultats attendus

- Maintien de notre implantation sur le site de Saint-Serge en gardant si possible la même surface tant de locaux que de stationnement
- Possible émergence d'un lieu partagé autour de l'économie sociale et solidaire



2.2 Reconstruire et repenser Saint-Serge

Fédérer des acteurs de l'économie sociale et solidaire autour du projet

Avec le concours de l'IRESA (Interréseau de l'économie sociale et solidaire en Anjou), dont la communauté est membre depuis plusieurs années, une démarche de recherche de partenaires a été engagée depuis le début de l'année 2024, démarche qui associe aussi Alter et l'Agence de développement économique d'Angers Loire Métropole. Un groupe de travail ad hoc a été constitué.

Plusieurs associations ont montré leur intérêt pour disposer de locaux d'activité et de bureaux sur cette zone, complémentaires de notre activité, par exemple autour de la coréparation. L'installation d'une restauration solidaire fait aussi partie des pistes évoquées.

Pilote et acteurs

Groupe de travail avec les acteurs de l'ESS et aménageurs

La commission investissement

Equipe d'animation Saint-Serge

Présenter un projet à notre bailleur.

À la suite de ces démarches, il conviendra de revenir vers notre propriétaire pour examiner avec lui les conditions de réimplantation sur la zone soit pour nos propres besoins, soit dans un cadre fédératif impliquant d'autres acteurs.

Facteurs clés du succès

Une volonté partagée (propriétaire, communauté) de maintenir notre activité sur cette zone

Intérêt à confirmer l'implantation sur cette zone d'autres acteurs de l'économie sociale et solidaire et possibilité de s'associer avec eux

Faire partager cette perspective avec notre propriétaire

Être en capacité de faire face à un loyer réévalué car l'installation dans un bâtiment neuf au confort amélioré (chauffage en particulier) va nécessairement conduire à une réévaluation du bail

2.3

Conforter nos relations avec les autres acteurs de l'économie sociale et circulaire

Contexte et enjeux

Des raisons historiques et culturelles font de l'Ouest de la France et particulièrement de la région angevine un territoire très favorable au développement de l'économie sociale et solidaire. Cette économie témoigne d'une autre manière d'entreprendre, en se basant sur des valeurs humaines fortes, une redistribution équitable et une gouvernance partagée. Ce secteur se déploie à travers les coopératives, les mutuelles, les associations et les fondations. Il fait l'objet d'une feuille de route de l'économie sociale et solidaire (ESS) d'Angers Loire Métropole adoptée à la fin de l'année 2023.

Parmi toutes ces structures, Emmaüs a une place encore plus particulière. Dans une société largement dominée par le profit, l'individualisme et le consumérisme, les valeurs qui animent le mouvement sont avant tout humanistes. Nous plaçons le projet social et la solidarité bien avant la logique économique.

La rencontre avec des acteurs engagés dans des démarches où le profit n'est pas la valeur première ouvre des opportunités de collaboration que nous devons saisir et faire fructifier.

C'est en particulier le cas avec les autres associations de l'économie sociale et circulaire, c'est-à-dire celles impliquées dans l'économie du réemploi.

Résultats attendus

- Participation aux réunions de différents réseaux
- Des retombées pour la communauté en termes de compétences, d'innovation et d'opportunité

Etat des lieux

Depuis quelques années, l'association a adhéré à un certain nombre de réseaux ou d'associations qui partagent nos valeurs. Notre plus ancien engagement est celui avec l'Iresa, l'Inter-réseau de l'économie sociale et solidaire de l'Anjou qui regroupe plus de 150 structures.

Nous sommes aussi adhérents ou partenaires d'associations engagées dans l'économie sociale et circulaire comme Envie Anjou, Angers Mob Services, Solidarauto, Fabrik Café, Matière grise (réemploi de matériaux de bâtiment), l'Établi (atelier d'échanges de savoir-faire)... Nous entretenons des relations partenariales avec la Ressourcerie des biscottes située aux Ponts-de-Cé au sud de l'agglomération et dont la zone de dépôt et de chalandise est complémentaire des nôtres.

Avec ces associations et beaucoup d'autres, nous nous retrouvons chaque début décembre pour la manifestation des Galeries recyclettes, le rendez-vous des acteurs du réemploi, fréquenté par plus de 6 000 personnes chaque année.

Nous avons aussi rejoint l'ADECC (Association pour le développement de l'économie circulaire et collaborative) qui est un réseau d'entreprises locales engagées dans l'économie circulaire auquel participent des entreprises du secteur concurrentiel.

2.3

Conforter nos relations avec les autres acteurs de l'économie sociale et circulaire

Facteurs clés du succès

Disponibilité des administrateurs et des co-responsables pour participer aux réunions des différents réseaux
Volonté des autres partenaires d'échanger avec nous

Pilote et acteurs

Bureau et conseil d'administration
CoResponsables et coordinateur de Saint-Serge

Actions proposées

Participer aux différents réseaux locaux de l'économie sociale et solidaire

en particulier celui de l'Iresa, aux rencontres proposées par l'Agence de développement économique de la région angevine sur l'économie sociale et solidaire (ALDEV), etc.

Poursuivre notre présence aux Galeries recyclettes

Cette manifestation qui a lieu en décembre avant les fêtes de fin d'année est un moment fort de la vie angevine pour faire reconnaître les valeurs du réemploi. Cela nous permet aussi de rencontrer nos partenaires et de nouer des relations. C'est à l'occasion de cette manifestation que nous avons, par exemple, découvert l'association Matière grise qui a été une ressource importante, à côté de notre architecte, pour le réemploi de matériaux de bâtiment dans notre projet de Saint-Jean.

Renforcer les liens avec les autres acteurs du réemploi

La Ressourcerie des biscottes est le partenaire associatif dont l'activité est la plus proche de la nôtre. Son modèle économique est différent puisqu'il s'agit d'une entreprise d'insertion par l'économique mais ses activités et ses valeurs nous rapprochent. Des échanges de pratique et de savoir-faire pourraient être développés au bénéfice des uns et des autres. Le réseau de l'ADECC est certainement à faire fructifier également.



3.1 Être toujours acteur de la solidarité internationale

Contexte et enjeux

Depuis sa création, la communauté est engagée dans la solidarité internationale, notamment en soutenant Emmaüs International et en apportant son aide à des communautés Emmaüs des pays du Sud ou de l'Est. Il est important de rappeler que le mouvement Emmaüs est présent à travers plus de 400 communautés dans plus de quarante pays dans le monde et qu'Emmaüs International a été créé dès 1971 avant Emmaüs France. Ces communautés agissent au quotidien pour venir en aide aux plus exclus et lutter contre les causes de la misère. Au-delà du soutien au mouvement Emmaüs, la communauté aide aussi des associations locales qui œuvrent à l'international.

Pour l'avenir, la communauté souhaite poursuivre, voire renforcer, ses actions de solidarité internationale en participant à des actions favorisant la dignité des personnes et en répondant à des besoins locaux par l'économie circulaire.

Il s'agit aussi pour la communauté de se mobiliser plus activement dans Emmaüs Europe et Emmaüs International.

Résultats attendus

- Retour de satisfaction des communauté Emmaüs aidées
- Renforcement de notre niveau de solidarité financière (10% du budget des ventes)
- Participation aux manifestations d'Emmaüs International et d'Emmaüs Europe

Etat des lieux

En 2023, le budget de solidarité de la communauté a représenté 137 000 €, soit un peu plus de 7% de nos ventes. Plus de la moitié de ce budget (70 000 €) est destinée à la solidarité internationale, principalement par des contributions à Emmaüs International en plus de notre cotisation annuelle. Nous reversons notamment notre meilleure journée de vente du mois de novembre à Emmaüs International (37 000 € en 2023).

De 3 à 4 conteneurs ou camions sont acheminés chaque année en Afrique (Bénin et Burkina-Faso) ou en Europe de l'Est à destination de communautés Emmaüs qui revendent les produits que nous leur avons livrés. Le remplissage de ces containers est toujours un temps fort de la communauté. Nous avons apporté aussi un soutien logistique et financier au projet d'accès à l'eau potable de Nokoué au Bénin.

Enfin, nous soutenons plusieurs associations locales œuvrant à l'international.

En dehors de ces contributions financières, nous participons toutefois peu aux manifestations organisées tant par Emmaüs International que par Emmaüs Europe.



Être toujours acteur de la solidarité internationale

Pilote et acteurs

Commission solidarité

Compagnes, compagnons, bénévoles et salariés mobilisés pour l'envoi des containers

Facteurs clés du succès

Mobilisation des compagnes, compagnons, de salariés et de bénévoles pour participer aux rencontres d'Emmaüs International et d'Emmaüs Europe
Possibilité financière de la communauté pour augmenter le budget solidarité

Actions proposées

Renforcer notre niveau de solidarité financière

pour le porter progressivement à 10% de nos recettes de vente et réserver au moins la moitié de ce budget à la solidarité internationale.

S'intéresser aux propositions d'actions d'Emmaüs Europe et Emmaüs-International

Participer aux rencontres, assemblées générales, assises qu'ils proposent, en particulier le Forum mondial des alternatives organisé par Emmaüs International à Poitiers du 17 au 20 septembre 2024 et à son Assemblée mondiale à La Haye en 2026.

3.2

Poursuivre le travail avec les autres acteurs de la solidarité du territoire

Contexte et enjeux

Notre communauté est aussi impliquée depuis longtemps dans la solidarité locale. Elle est à l'origine ou a été associée à de nombreuses initiatives solidaires marquantes du territoire, comme par exemple le Réveillon de l'amitié dont elle est une des associations fondatrices. Elle participe depuis très longtemps à la commission pluridisciplinaire unique (CPU) de la prison et au réseau de soutien aux personnes incarcérées. Le CPU permet de prendre connaissance de la situation, notamment économique, des personnes incarcérées et de verser bourses et aides si nécessaire. Dans le cadre d'un conventionnement avec le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP), le réseau de soutien permet leur accompagnement à l'extérieur pour des démarches administratives ou personnelles. La communauté est également membre de la coordination migrants qui interpelle régulièrement les pouvoirs publics sur la situation des migrants à Angers.

La communauté entend poursuivre sa participation à ces différents réseaux locaux. Elle souhaite même renforcer ses liens avec certains acteurs locaux de la solidarité, comme la Fédération des acteurs de la solidarité (FAS).

Dans la continuité des aides qu'elle apporte déjà, elle entend poursuivre ses actions de solidarité locale au bénéfice d'associations qui partagent nos valeurs.

Etat des lieux

Outre la participation aux réseaux mentionnés ci-dessus (CPU, réseau de soutien aux personnes incarcérées, coordination migrants) qui peuvent se traduire par des aides financières (indigence pour les détenus), la communauté apporte des dons financiers ou matériels à des associations nationales ou locales qui développent des actions de solidarité comme par exemple Asile et Partage, Accueil en Linières... Elle aide les projets de développement de communautés Emmaüs ou répond à des besoins de certaines en difficulté. Des dons matériels sont aussi accordés à des associations, des écoles... pour des besoins ou des projets particuliers.

La communauté est également partenaire du Samu Social pour l'accueil d'une à 2 personnes du mardi au samedi et peut apporter des aides individuelles aux personnes de passage à la communauté.

Pilote et acteurs

Commission solidarité

3.2

Poursuivre le travail avec les autres acteurs de la solidarité du territoire

Résultats attendus

- Renforcement de notre niveau de solidarité financière (10% de nos ventes)
- Adhésion et participation aux actions de la FAS

Facteurs clés du succès

Mobilisation de bénévoles pour participer aux différents réseaux et actions de solidarité
Possibilité financière de la communauté pour augmenter le budget solidarité

Actions proposées

Renforcer les liens avec certains acteurs locaux de la solidarités

en adhérant notamment à la Fédération des acteurs de la solidarité (FAS), une fédération qui accueille en Pays de la Loire plus d'une soixantaine d'associations œuvrant au service des exclus.

Poursuivre nos actions de solidarité locale

au bénéfice d'associations qui partagent nos valeurs avec l'objectif de mobiliser un budget plus important pour la solidarité (à terme, 10% de nos ventes).

Poursuivre notre participation aux différents réseaux locaux de la solidarité

(prison, coordination migrants...) et ouvrir nos lieux à ces acteurs (notre nouvelle salle de vente peut être un lieu ouvert à nos partenaires de la solidarité qui souhaitent organiser des rencontres).

3.3

Redevenir une force active d'interpellation

Contexte et enjeux

Créé par l'abbé Pierre en 1949, le mouvement Emmaüs reste fidèle aux combats de son fondateur disparu en 2007. Il milite toujours pour un monde plus juste dans lequel chacun retrouve sa dignité et sa place.

Emmaüs est toujours un témoin privilégié des maux qui rongent notre société. Le sans-abrisme, le mal-logement, l'exclusion, le chômage, les difficultés d'insertion ou encore le mauvais accueil réservé aux personnes exilées ont été et sont aujourd'hui encore les raisons d'être de notre mouvement, de son action de terrain... Des maux que les acteurs d'Emmaüs se sont toujours efforcés de soulager, mais aussi d'en combattre les causes, de les dénoncer en interpellant sans cesse la société. L'interpellation était le principal outil d'action de l'abbé Pierre.

Aujourd'hui cette action de plaidoyer est portée surtout au niveau national par Emmaüs France et par la Fondation abbé Pierre dont le rapport annuel sur le mal-logement est toujours un élément fort de l'actualité.

Au niveau local, ces dernières années, la communauté a été en retrait par rapport à l'interpellation des pouvoirs publics si ce n'est à travers des manifestations animées par des collectifs inter-associatifs comme la coordination migrants.

Résultats attendus

- Création d'une coordination mal-logement
- Reprise des plaidoyers d'Emmaüs France et de la Fondation abbé Pierre dans nos outils de communication

Etat des lieux

Ces derniers mois, la communauté a su se mobiliser en participant aux différentes manifestations locales de la fin de l'année 2023 contre la loi pour le contrôle de l'immigration.

Elle a surtout su commémorer activement les 70 ans de l'appel de l'abbé Pierre du 1er février 1954. Plusieurs compagnes et amis ont participé aux vidéos "IndignAction" proposés par Emmaüs France. Surtout, une centaine de membres de la communauté (compagnes, compagnons, salariés, amis) se sont retrouvés place du Ralliement à Angers autour d'une soupe populaire réalisée à partir des légumes produits par notre ferme maraîchère. Une centaine d'autres personnes, dont beaucoup issues d'associations partenaires, étaient présentes pour rappeler que le combat contre la pauvreté reste malheureusement d'actualité.

Le débat organisé le lendemain à la communauté autour du logement témoigne que la question du mal-logement est de plus en plus vive. Ainsi le nombre de demandeurs d'un logement social dans l'agglomération angevine ne cesse d'augmenter passant de 13 300 en janvier 2019 à 18 100 début 2024. La proposition a été faite de rassembler les associations concernées par les questions de logement en une coordination locale du type de celle qui existe pour les migrants.

3.3

Redevenir une force active d'interpellation

Pilote et acteurs

Conseil d'administration

Tous les membres de la communauté

Facteurs clés du succès

Implication de chacun

Aller chercher les infos d'Emmaüs France et ne pas attendre qu'elles nous arrivent !

Actions proposées

Demander des politiques publiques d'hospitalité

garantes des droits fondamentaux des personnes en poursuivant notre implication dans la coordination migrants.

Exiger une politique du logement ambitieuse

sur le territoire angevin en prenant l'initiative de créer une coordination mal-logement.

Faire connaître le mouvement Emmaüs et relayer les combats d'Emmaüs

dans nos outils de communication (rubrique 'interpellation' dans les newsletters, reprise des plaidoyers d'Emmaüs France sur nos réseaux sociaux...).

4.1

Mieux valoriser les dons reçus

Contexte et enjeux

Que ce soit sur notre site de Saint-Jean ou celui de Saint-Serge, nous avons une grande quantité de dons. Notre difficulté est d'arriver à valoriser tout ce qui nous arrive. Nous essayons d'organiser le tri en flux poussés sans stockage inutile. Nous mettons d'abord de côté, en général en direction de filières de recyclage (textile, D3E, DEA...), ce qui n'est pas vendable et peut représenter une part très élevée de nos arrivages comme pour le textile (80% envoyés en recyclage). Puis nous mettons directement en vente les produits sélectionnés et, lorsqu'ils ne sont pas vendus au bout d'une certaine période, nous les mettons au rebut.

Plusieurs points posent difficulté aux compagnons et amis : le choix des produits à sélectionner qui dépend souvent d'une perception différente de ce qui a de la valeur ou non, la difficulté de jeter des produits de qualité parce qu'ils n'ont pas trouvé preneur alors même qu'ils peuvent servir. Ce qui conduit parfois à conserver des produits dans les locaux de tri où la place alors rapidement manque.

Tout le monde souhaite une meilleure valorisation des dons, mais on est objectivement face à un dilemme difficile à résoudre.

Des souhaits d'amélioration ont toutefois été exprimés qui font consensus : respecter les donateurs au moment de l'accueil des dons, former compagnons et amis au tri et à la ventilation des objets, échanger sur les pratiques entre Saint-Jean et Saint-Serge, développer dans certains secteurs (meubles) la réparation.

La volonté de la communauté reste également de maintenir les ramasses à domicile et de poursuivre notre engagement dans le label Emmaüs.

Etat des lieux

À Saint-Jean comme à Saint-Serge, les dons sont importants et nécessitent une bonne organisation de leur réception avec un premier tri effectué grâce à des contenants adaptés à chaque type d'objets.

Les nouveaux ateliers de tri à Saint-Jean permettent de bien distinguer les espaces de stockage sous auvents et les ateliers proprement dits. A Saint-Serge, l'espace est moins conséquent et ces espaces tampons n'existant pas, le stockage empiète sur les ateliers.

A l'exception du test des équipements électroménagers, le travail se limite principalement au tri sans valorisation supplémentaire (pas de réparation sauf pour les horloges, les vélos et l'informatique).

Résultats attendus

- Meilleur retour des donateurs sur la façon dont leurs dons sont accueillis
- Plus de formation au tri réalisées pour les compagnons et amis
- Réunions régulières d'échanges entre Saint-Jean et Saint-Serge
- Mise en place de l'atelier d'aérogommage

Pilote et acteurs

Coresponsables et coordinateur de Saint-Serge

Tous les compagnes compagnons et amis participant à l'activité de tri et de vente

4.1

Mieux valoriser les dons reçus

Actions proposées

Respecter les donateurs au moment de l'accueil des dons

Cet objectif passe par une formation des compagnons à un meilleur accueil des donateurs et à la manipulation des dons. Consignes : ne pas jeter les dons dans les palbox, les ranger avec soins dans les contenants. Dire « bonjour » et à la fin de l'échange « Merci pour votre don, messieurs-dames ». Ces formations sont à compléter par du logotage et de l'affichage des consignes tant à destination des usagers à l'extérieur qu'aux opérateurs sur les murs intérieurs.

Mettre ses compétences au service de la communauté

Que ce soit pour les compagnes, compagnons ou amis, le postage doit prendre en considération les compétences, voire les envies de chacun. Pour autant, il faut aussi répondre aux besoins de l'activité et éviter l'accaparement des secteurs. Chacun doit ainsi comprendre que le collectif prime. Pour les nouveaux bénévoles, découvrir les différents secteurs d'activité est aussi une manière de mieux connaître la communauté.

Maintenir les ramasses à domicile

Ce service gratuit est proposé depuis de longue date par Emmaüs. Si aujourd'hui une grande majorité des produits est déposée directement chez nous, cette activité reste toujours pertinente. Elle permet en général de récupérer de beaux objets, des meubles en particulier. Il convient cependant d'être réactif car les donateurs mettent souvent parallèlement en vente les objets à nous donner sur des sites comme Leboncoin et, parfois, les plus belles pièces se sont envolées avant notre venue.

Former compagnes, compagnons et amis au tri et à la ventilation des objets

Pour ce faire, la communauté peut s'appuyer sur les formations proposées par Emmaüs France, notamment celles mises en place pour les différentes filières de traitement. Mais la transmission des savoirs peut aussi se faire en interne à la communauté en s'appuyant sur les compétences des plus anciens.

Échanger sur les pratiques entre Saint-Jean et Saint-Serge

Depuis 2023, des réunions ont été organisées mixant les équipes des deux sites : textile, livres, jouets... C'est une façon de mieux se connaître, d'échanger sur les modes de faire et d'harmoniser les prix entre nos deux salles de vente. Ces échanges sont à poursuivre.

Développer la réparation et la valorisation

Faute de temps et étant donné la quantité d'objets reçus, on se limite en général au mieux à les tester (électroménager en particulier).

Pour autant, la réparation pourrait permettre l'acquisition d'autres compétences, voire attirer de nouveaux bénévoles. Dans cette perspective, la communauté a demandé l'aide d'Emmaüs France pour installer un atelier d'aérogommage de meubles. Ce projet devrait aboutir en 2024. D'autres propositions ont émergé en matière de textile pour faire du "upcycling" (récupérer toutes sortes de matériaux dont on ne se sert plus pour créer des objets ou produits de qualité supérieure).

Poursuivre notre engagement dans le label Emmaüs

Le Label Emmaüs est une vitrine pour Emmaüs dans laquelle la communauté est engagé depuis l'origine. Il convient de poursuivre notre investissement.

4.2

Poursuivre le projet Graine d'Emmaüs en confortant les dons solidaires

Contexte et enjeux

En 2019, la communauté a souhaité développer une nouvelle activité : le maraîchage. Il s'agissait de mieux exploiter les terrains disponibles (rappelons que la communauté est installée sur une ancienne ferme) en vue d'assurer l'auto-alimentation de la communauté mais aussi avec la volonté de développer des ventes pour assurer un équilibre financier de cette nouvelle activité.

Le projet a pu être lancé grâce à des contributions de mécénat qui ont permis le financement des investissements et les premières cultures ont été mises en place en 2021.

En 2023, lors de son assemblée générale, la communauté a été amenée à se prononcer sur la poursuite de cette activité qui n'était pas arrivée à s'autofinancer. Le scénario ayant fait l'unanimité de la communauté est celui du développement de cette activité dans le but principal d'assurer l'alimentation en légumes de la communauté en offrant une alimentation saine, bio et locale. Et les surplus de production sont donnés aux Restos du cœur avec lesquels une convention de partenariat a été signée.

Dans le cadre du nouveau projet communautaire, cet objectif d'une production principalement destinée à la communauté est réaffirmé comme la volonté de conforter les dons solidaires.

Cet engagement participe aussi au renforcement de la biodiversité sur notre territoire et témoigne de l'implication d'Emmaüs dans la révolution écologique ce qui nous conduira certainement à nous impliquer plus dans les mobilisations locales en faveur de l'environnement.

Pilote et acteurs

Commission maraîchage

Venue de personnes extérieures à l'équipe maraîchage sur des projets ponctuels

conséquents: pose bâches tunnels, récoltes légumes..., accueillir aussi des jeunes sur des projets ponctuels ou réguliers

Etat des lieux

L'activité maraîchage repose sur le trépied de la communauté en mobilisant un encadrant technique maraîcher salarié, un compagnon et huit bénévoles représentant 1,5 ETP.

L'activité s'étend sur un espace de 1,3 ha sur laquelle sont implantés 3 tunnels de culture de 370 m² chacun et sont mises en culture 4 parcelles de 1 200 m² séparées par des haies bocagères composées de 450 arbres, arbustes, plantés en mars 2021 dans lesquels il y a 90 fruitiers. S'y ajoute un petit verger de 20 arbres plantés en 2023.

L'arrosage se fait uniquement grâce à la récupération des eaux de pluie dans une réserve de 2 600 m³. La plupart des bâtiments de la communauté alimentent cette réserve.

Après une production de 6 tonnes de légumes en 2022, 10 tonnes ont été récoltées en 2023, dont 2,5 T données aux Restos du Cœur.

Au-delà de l'aspect production, le projet a permis :

- de mobiliser de nouveaux bénévoles,
- de proposer une nouvelle activité aux compagnons et de valoriser des compétences, même si peu d'entre eux sont impliqués aujourd'hui,
- d'offrir une alimentation de qualité à la communauté : bio, de saison, circuit court (avec la mise en place d'un groupe menus/cuisine),
- de développer une nouvelle activité de solidarité pour la communauté et d'offrir une soupe populaire le 1er février dernier pour les 70 ans l'appel de l'abbé Pierre.

4.2

Poursuivre le projet Graine d'Emmaüs en confortant les dons solidaires

Résultats attendus

- Amélioration de la rotation des cultures sous tunnel et de la gestion des plans de culture...
- Réduction progressive des achats extérieurs (légumes, fruits) et meilleure valorisation des productions par la cuisine
- Accroissement des dons aux associations solidaires
- Développement de la biodiversité sur le site et reconnaissance d'Emmaüs comme soutien local pour le respect de la biodiversité et contre l'artificialisation des sols...

Facteurs clés du succès

Rester fidèles aux objectifs initiaux : nourrir les compagnes et compagnons, maintenir les dons solidaires, développer la biodiversité, accueillir dans la bonne humeur et le respect des compétences de chacun toutes les personnes motivées par le maraîchage
Continuer à associer de façon essentielle voire indispensable des compagnes et compagnons au projet
Bien travailler en trépied
Faire connaître, reconnaître Emmaüs comme un acteur local important de la révolution écologique

Actions proposées

Développer la biodiversité du site

extension du verger, pose de nichoirs, hôtels à insectes dans les tunnels, maintien des ruches, réduction du plastique jetable (bâches)...

Renforcer les dons solidaires (Restos du Cœur).

Participer (sous la bannière Emmaüs) à des manifestations locales

de défense de l'environnement, de maintien de la biodiversité... après validation du conseil d'administration.

A plus long terme, développer une activité de semences

avec l'appui d'une communauté Emmaüs spécialisée dans cette activité (Le Maquis).

Poursuivre les formations de l'encadrant, des compagnons et des bénévoles

pour de meilleurs plans et rotations des cultures (formation GABB et autres).

Poursuivre le travail déjà engagé entre l'équipe maraîchage et l'équipe cuisine

pour une meilleure valorisation des productions et aussi une meilleure adaptation des productions aux besoins.

Sensibiliser les habitants locaux et les clients d'Emmaüs :

portes ouvertes, visites d'écoles sur la ferme maraîchère, ponctuellement des moments d'information sur des thèmes choisis : biodiversité, agriculture biologique... (vers des publics de type jeunes Unicités), participation aux Journées de l'environnement proposées localement.

4.3 Être acteur de la sobriété

Contexte et enjeux

Seules des politiques internationales et nationales sont à même de résoudre les enjeux auxquels la planète est confrontée aujourd'hui. Toutefois, chaque citoyen peut apporter sa pierre à l'édifice, en réduisant en particulier son empreinte carbone. C'est ce que nous enseigne la légende du colibri qui nous rappelle que chacun peut agir avec ses compétences et à son échelle en triant ses déchets, en achetant local et de saison, en mangeant moins de viande, en se déplaçant plus écologiquement...

Résultats attendus

- Réduction des consommations énergétiques
- Réduction des mobilités en voiture au profit de modes de transport plus vertueux (covoiturage, transports en commun, vélo...)
- Meilleur entretien de notre patrimoine immobilier
- Meilleure gestion des déchets du quotidien

Facteurs clés du succès

Que tous les acteurs de la communauté se sentent concernés

Etat des lieux

L'exigence écologique est dans l'ADN d'Emmaüs depuis son origine.

En créant une recyclerie, en se dotant d'une chaudière bois, la communauté a été précurseur dans la prise en compte des enjeux écologiques. Les récents travaux réalisés s'appuyant sur le réemploi de matériaux de bâtiment et mobilisant de nouvelles énergies renouvelables (géothermie, photovoltaïque) en témoignent.

Pour autant, en particulier au quotidien, beaucoup reste à faire pour limiter notre empreinte écologique. Avec les nombreux déplacements des donateurs, des clients, des bénévoles, des compagnons et des salariés, liés à la localisation excentrée de la communauté, notre empreinte carbone est certainement très élevée.

Pilote et acteurs

Commission Investissement pour les consommations énergétiques et la maintenance de notre parc immobilier

Tous les acteurs de la communauté : compagnes, compagnons, amis et salariés

4.3

Etre acteur de la sobriété

Actions proposées et calendrier de mise en oeuvre

Mieux gérer nos propres déchets

En plus de déchets liés à notre activité de tri, la communauté produit ses propres déchets (par exemple déchets alimentaires) qui mériteraient un effort de tri plus important que celui actuellement réalisé, tant à Saint-Jean qu'à Saint-Serge.

Mettre en place une politique de maintenance de notre parc immobilier et de notre flotte de véhicules

Pour éviter de mauvaises surprises liées à des travaux à faire en urgence, source souvent de dépenses supplémentaires, il est nécessaire de bien connaître notre parc immobilier et de programmer une maintenance régulière s'appuyant sur un programme pluriannuel de travaux. Depuis peu, la communauté a la chance de disposer d'un groupe de bénévoles encadré par notre agent de maintenance pour effectuer les travaux d'entretien nécessaires.

Une attention doit être également portée à une meilleure gestion et conduite de nos véhicules dans un esprit d'éco-conduite.

Sensibiliser aux enjeux environnementaux

Plusieurs outils de sensibilisation existent comme la fresque du climat, la fresque de l'économie circulaire... qui permettent collectivement et à chacun de prendre conscience des enjeux écologiques.

Agir sur les mobilités

La localisation de la communauté à 12 km du centre-ville d'Angers, non desservie par les transports en commun, conduit à un recours systématique à la voiture pour tous les déplacements. S'il est difficile de limiter les déplacements de nos donateurs et de nos clients, des actions semblent possibles pour favoriser d'autres modes de déplacement pour les bénévoles (rappel : 154 000 km parcourus en 2023), les compagnons et les salariés (covoiturage, vélo, transports en commun avec le service Irigoflex). L'achat de véhicules électriques serait aussi à envisager.

Limiter les consommations énergétiques

L'électricité et l'énergie bois sont les principales consommations énergétiques de la communauté. À court terme, le remplacement de nos éclairages par des leds doit permettre de réduire notre consommation électrique. La mise en place de sous-compteurs peut être aussi une piste de travail. À moyen terme, la réalisation de nouveaux hébergements bien isolés doit être une source importante de réduction de nos consommations énergétiques.

Réaliser un bilan écologique de notre activité

Afin de mieux évaluer les actions prioritaires à conduire, il est proposé d'effectuer un bilan écologique de notre activité et d'évaluer en particulier notre bilan carbone.

2024

2025

5.1

Renforcer le travail en trépied

Contexte et enjeux

Une communauté Emmaüs s'appuie sur trois composantes :

- les compagnes et compagnons : ces hommes et ces femmes sont accueillis sans condition ni distinction que ce soit d'âge, de nationalité, de religion ou d'opinion. Les communautés Emmaüs étant des organismes d'accueil communautaire et d'activité solidaire, ils participent en fonction de leurs moyens et capacités aux activités de tri, de réemploi et de vente mais aussi à la cuisine, à la blanchisserie, au ménage et à l'entretien des espaces ;
- les bénévoles, appelés les amis. Ce sont des hommes et des femmes qui par un acte volontaire et bénévole apportent une aide physique, administrative, budgétaire et/ou financière. Ils participent avec les compagnons aux activités solidaires (récupération, tri et vente des objets issus des dons), mais aussi aux activités de loisirs (sorties, fêtes...);
- les salariés : coresponsables mis à disposition d'Emmaüs France (Association de communautés Emmaüs plus précisément) et salariés locaux de l'association. Les coresponsables gèrent la communauté au quotidien, organisent les différentes activités et assurent le respect des règles de vie en communauté.

Chacun de ces acteurs est indispensable à l'équilibre de l'ensemble. Ce trépied est au cœur du fonctionnement de la communauté. Ensemble, ils doivent porter les valeurs d'Emmaüs et le projet communautaire.

Cette gouvernance partagée n'est pas toujours facile à faire vivre. La participation des compagnes et compagnons aux prises de décision ne doit pas être qu'une déclaration de principe. Les activités, comme les temps de pause, sont souvent insuffisamment partagées entre compagnes, compagnons, amis et salariés.

Etat des lieux

Depuis déjà plusieurs années, la communauté accueille une soixantaine de compagnes et compagnons. Quatre d'entre eux siègent au conseil d'administration. Certains sont engagés dans la vie du mouvement au niveau régional et national.

La communauté a la chance de bénéficier d'un nombre important de bénévoles : près de 200 adhérents à l'association et plus de 100 bénévoles actifs participant à la gouvernance de l'association et aux activités.

Pour l'encadrement de l'activité, l'accompagnement des compagnes et compagnons, la gestion et la maintenance, la communauté s'appuie sur trois coresponsables, depuis le début 2023, et cinq salariés locaux : un coordinateur de l'espace de vente de Saint-Serge, une intervenante sociale, une secrétaire-comptable, un encadrant technique maraîcher, un agent de maintenance.

Résultats attendus

- Participation de compagnes et compagnons au conseil d'administration et dans les commissions de travail
- Partage des activités sur le terrain entre compagnes, compagnons, amis et salariés

Pilote et acteurs

Bureau et conseil d'administration

Coresponsables et coordinateur de Saint-Serge

5.1

Renforcer le travail en trépied

Actions proposées

Coconstruire et codécider en mobilisant plus les compagnes et les compagnons

Leur association à la prise de décision peut passer pas plusieurs moyens :

- demande d'avis lors des réunions compagnons organisées tous les quinze jours par les coresponsables. C'est la méthode mise en œuvre au printemps 2024 pour le choix d'installer ou non des kitchenettes individuelles dans les futurs hébergements ;
- institution d'un temps de rencontre propre aux compagnes et compagnons afin qu'ils puissent débattre ensemble et fassent remonter leurs préoccupations et leurs propositions ;
- participation de compagnes et compagnons au conseil d'administration et aux commissions de l'association ce qui nécessite de les libérer de leurs activités durant ces réunions ;
- animation de tables par des compagnes, compagnons lors des réunions communautaires ce qui nécessiterait une préparation avec eux en amont de ces animations.

Déjeuner avec d'autres membres du trépied lors des repas au restaurant

Il faut éviter l'entre-soi lors des déjeuners du midi. Sur chaque table, devrait se retrouver au moins une compagne, compagnon, un ami et un salarié. Peut-être pas tous les jours, mais par exemple le mardi où la présence des amis est la plus forte.

Proposer un jeudi après-midi par mois des ateliers communs de travail

Ces ateliers doivent être l'occasion non seulement de regrouper compagnes, compagnons, amis, salariés, mais de sortir de son activité habituelle : aller aider par exemple au maraichage, préparer une vente spéciale, participer à un grand nettoyage de la communauté ou à un chantier espace vert. Cela nécessite au préalable que l'activité soit bien prévue et encadrée.

Facteurs clés du succès

Volonté de compagnes et compagnons d'être des acteurs de la vie communautaire
Libération de temps pour les compagnes et les compagnons pour participer aux instances de travail de l'association
Effort de tous pour partager avec les autres composantes du trépied, notamment au restaurant

Poursuivre un rythme régulier de réunions communautaires

En 2023, quatre réunions communautaires où se retrouvent toutes les composantes du trépied se sont tenues. Il faut y ajouter le temps de l'assemblée générale et une réunion des amis. Pour partager la vie de la communauté et décider collectivement de ses orientations, ce rythme de 4 ou 5 réunions par an semble indispensable.

Mixer les équipes compagnons/amis dans les activités d'accueil de dons et de tri

Si, à Saint-Serge, depuis son ouverture, se mêlent dans chaque secteur compagnes, compagnons et amis, c'est moins le cas à Saint-Jean. Sauf quelques exceptions, la répartition des tâches y était plutôt la suivante : les ventes spéciales et les vélos aux amis, le tri des vêtements aux compagnes, leur vente aux amies, le tri et les ventes des autres secteurs aux compagnons. Depuis plus d'un an, grâce à l'arrivée de nouveaux bénévoles, la situation change : des amis viennent ainsi aider aux jouets, au chantier, à l'accueil des dons, des amies font le tri du textile... Il faut encourager ce mixage qui permet de se côtoyer et de faire réellement ensemble.

5.2

Conforter le bénévolat

Contexte et enjeux

La participation d'amis est essentiel à la vie de la communauté. C'est un des piliers du trépied. De façon volontaire et gracieuse, ils apportent leurs compétences à l'association. Ils participent avec les compagnons aux activités solidaires (récupération, tri et vente des objets issus des dons), mais aussi aux activités de loisirs (sorties, fêtes...). Leur motivation est solidaire, mais aussi écologique dans un esprit de lutte contre la surconsommation. D'autres sont plus attirés par l'ambiance de fraternité que l'on trouve à la communauté.

Si notre communauté dispose d'un nombre significatif de bénévoles, les besoins de l'activité sont tels qu'il est nécessaire d'en recruter de nouveaux régulièrement. D'autant que le profil des bénévoles évolue et que leur implication est parfois plus ponctuelle qu'auparavant.

Pour les fidéliser, il est important que chacun puisse trouver sa place et participe à la vie de la communauté. Au-delà de l'activité, il est nécessaire que les bénévoles participent aux temps de rencontre et de réunions de l'association.

La charte des bénévoles, mise en place début 2022, permet à chacun de connaître ses obligations et les valeurs que nous portons.

Résultats attendus

- Un nombre toujours important de nouveaux bénévoles
- Des défections de bénévoles moins nombreuses
- Une plus grande participation à la vie de l'association (commissions, groupes de travail, formations)

Etat des lieux

La participation des bénévoles à la vie de la communauté représente un vrai investissement pour la communauté. Les 101 amis qui ont déclaré leurs heures de bénévolat en 2023 consacrent 400 heures chacun à la communauté, soit un quart de temps d'un travail salarié. Cela représente au total plus de 40 000 heures, soit l'équivalent de plus de 25 emplois (ETP). Et ces heures sont en progression ces deux dernières années (+ 14%), preuve, qu'au moins à Emmaüs Angers, le bénévolat n'est pas en recul. Si l'essentiel des heures concerne l'activité, on note en 2023 une forte hausse des temps de réunion : + 65 % (1 944 heures) témoignant d'une plus grande implication des amis dans la vie de la communauté. Le temps consacré par les administrateurs progresse également (+ 32 %, soit 2 671 heures).

Il faut souligner aussi le nombre important de candidats bénévoles reçus tant à Saint-Jean qu'à Saint-Serge. Plus d'une cinquantaine de personnes, réparties entre Saint-Serge et Saint-Jean, ont été reçues et ont démarré leur bénévolat en 2023. La moitié d'entre elles est toujours présente parmi nous à ce jour. Les défections sont liées au départ des étudiants, en particulier à Saint-Serge, à la reprise d'emploi, mais aussi au fait que l'activité proposée ne correspond parfois pas aux attentes de ceux qui se présentent.

5.2

Conforter le bénévolat

Pilote et acteurs

Commission bénévolat

Tous les membres de la communauté

Facteurs clés du succès

L'implication de tous dans l'accueil des nouveaux bénévoles

Actions proposées

Inciter à la participation à la vie de la communauté

Il paraît ainsi nécessaire :

- de rappeler en permanence l'importance de partager les pauses, de participer aux réunions communautaires et temps conviviaux,
- d'organiser des réunions uniquement amis,
- de faire régulièrement de l'information sur le rôle des commissions, du conseil d'administration, du bureau (cf. réunions amis),
- d'inciter à la participation aux différentes commissions, groupes de travail mais aussi à des formations sur l'histoire d'Emmaüs et le fonctionnement d'une communauté.

Poursuivre la recherche continue de nouveaux bénévoles

Même si on peut se féliciter qu'à la différence d'autres associations, le nombre de nos bénévoles progresse, il reste nécessaire de susciter des vocations et de répondre avec diligence aux candidats bénévoles quand ils se présentent.

Permettre à chaque nouveau de trouver sa place

L'accueil des nouveaux bénévoles est une responsabilité importante qui mobilise des amis, les coresponsables et le coordinateur de l'espace de Saint-Serge. Ils expliquent les particularités du bénévolat à Emmaüs et font la visite du site. Au bout de deux mois de période d'observation, les nouveaux signent la charte du bénévole. Pour améliorer cet accueil, il est proposé :

- de faire avant la signature d'adhésion un entretien bilan au bout des deux mois,
- de fournir un gilet Emmaüs et un badge lors de l'adhésion,
- de trouver le moment pour présenter les nouveaux bénévoles, stagiaires, compagnes/compagnons (au restaurant à Saint Jean, à la pause à Saint Serge).

Proposer de nouvelles formes de bénévolat

En proposant des chantiers participatifs et en accueillant des jeunes volontaires dans le cadre de chantiers d'été, de missions de service civique ou d'accueil de stagiaires (étudiants, lycéens).

5.3

Communiquer toujours mieux au sein de la communauté

Contexte et enjeux

Une communauté Emmaüs c'est un rassemblement de personnes très différentes, réunies en principe pour faire communauté, mais dont les attentes en termes de communication sont souvent hétérogènes. Tout le monde souhaite être au courant de la vie de la communauté, mais compagnes, compagnons, salariés, amis n'attendent pas forcément les mêmes informations. Et tous ne peuvent pas en prendre connaissance, la barrière de la langue étant la principale difficulté. Parmi les amis, certains voudraient tout connaître du fonctionnement de la communauté alors que d'autres se contentent très bien d'un minimum d'information.

La communication doit donc prendre en considération ces demandes différentes tout en essayant de satisfaire le plus grand nombre.

Ce qui est certain, c'est que la transmission d'informations via un bulletin papier ou numérique, si elle est nécessaire et indispensable, n'est pas suffisante. L'important est de pouvoir se réunir et échanger. Des temps existent pour cela : réunion compagnes, compagnons tous les quinze jours, réunions communautaires une fois par trimestre, réunions de Saint-Serge, pique-niques communautaires ou des amis...

Résultats attendus

- Qu'aucun membre de la communauté ne puisse dire qu'il n'est pas au courant de la vie de l'association !

Pilote et acteurs

Bureau et conseil d'administration

Commission communication

Coresponsables et coordinateur de Saint-Serge

Etat des lieux

Depuis plus de trois ans, sous l'impulsion de la commission Communication, un gros effort a été engagé pour permettre à tous d'accéder à l'information :

- mise en place de deux newsletters : l'Écho d'Emmaüs et le Lien d'Emmaüs (premiers numéros en mars 2021) qui permettent de recevoir chaque mois des informations sur la communauté. Si l'Écho est destiné aussi à des personnes extérieures à la communauté qui souhaitent connaître notre actualité, les informations délivrées sont tout aussi importantes pour les membres de la communauté ;
- envoi d'informations complémentaires par mail via le site Assoconnect pour les annonces de réunion, les manifestations diverses ;
- affichage de ces newsletters et des comptes rendus du bureau et du conseil d'administration tant à Saint-Jean qu'à Saint-Serge ;
- mise à disposition des comptes rendus des commissions sur l'extranet du site Internet réservé aux adhérents à l'association.

Grâce à la commission Bénévolat, un livret d'accueil des amis permet à chacun, et en particulier aux nouveaux amis, de connaître l'organisation de la communauté et ses valeurs.

Les compagnes et compagnons disposent également de leur livret d'accueil qui a été traduit en 4 langues.

Facteurs clés du succès

Informations transmises en temps et en heure

Accessibilité de tous à l'information

5.3

Communiquer toujours mieux au sein de la communauté

Actions proposées

Assurer une information régulière aux membres de la communauté

C'est en particulier le rôle de nos newsletters : l'Écho d'Emmaüs et le Lien d'Emmaüs. Grâce à ce double outil, une information mensuelle est envoyée à chacun des membres de la communauté.

Actualiser les livrets

Les livrets d'accueil amis et compagnons ont vocation à évoluer au fil du temps. Par exemple, y faire désormais mention du projet communautaire. Il faut veiller à l'actualisation de ces outils.

Ne pas oublier ceux qui ne peuvent pas accéder à la communication numérique et ceux qui ne parlent pas français

Pour les amis qui n'ont pas Internet (une douzaine), un envoi papier du Lien et de l'Écho est réalisé. Ces newsletters sont également affichées à Saint-Jean et à Saint-Serge. Ces envois doivent se poursuivre. Pour les compagnons ne maîtrisant pas le français, la traduction du livret d'accueil qui est une très bonne chose n'est pas suffisante au quotidien. Le relais des informations communautaires peut se faire par d'autres compagnons maîtrisant le français.

Proposer des temps de regroupement réguliers

L'envoi de documents qu'il soient numériques ou papier ne suffit pas. Rien ne remplace l'échange en direct. Les réunions des compagnes et compagnons tous les quinze jours, les conseils d'administration et les bureaux tous les mois, les réunions communautaires quatre ou cinq fois par an sont des moments indispensables pour échanger et décider ensemble.

Profiter des temps de regroupement pour informer en interne

Les repas au restaurant, les pauses du matin ou de l'après-midi, à Saint-Jean comme à Saint-Serge, sont des belles occasions, parfois insuffisamment utilisées, pour faire passer des informations : informer sur l'arrivée de nouveaux compagnons ou bénévoles, sur les travaux de maintenance en cours, sur les ateliers du jeudi, sur les sorties...

5.4

Être acteur dans le mouvement Emmaüs

Contexte et enjeux

L'association Emmaüs France fédère les 299 groupes Emmaüs de l'hexagone. Si Emmaüs est né en 1949 avec la création de la première communauté Emmaüs à Neuilly-Plaisance, le mouvement ne s'est structuré qu'en 1971 au sein d'Emmaüs International, et pour notre territoire national, au sein d'Emmaüs France qu'à partir de 1985 pour aboutir à un regroupement au sein de la fédération Emmaüs France en 2007.

Le mouvement regroupe toutes les facettes des activités Emmaüs :

- les communautés, comme la nôtre, lieux de vie, d'accueil, d'activité et de solidarité, regroupées dans la branche communautaire,
- des SOS familles (soutien à des ménages en précarité financière) et des structures d'accueil, d'hébergement et de logement (branche action sociale et logement),
- des comités d'amis et des structures d'insertion (branche économie solidaire et insertion).

À côté de ces regroupements nationaux par branche, le mouvement a mis en place une organisation régionale où se retrouve dans chaque région, les Pays de la Loire pour nous, toutes les composantes du mouvement.

Il faut aussi mentionner des associations nationales dédiées à des missions particulières : l'Association de communautés Emmaüs (ACE) emploie les coresponsables d'un grand nombre de communautés, l'Union des amis et compagnons d'Emmaüs (UACE) possède le patrimoine de plus d'une cinquantaine de communautés, dont celui de notre association.

Au moment où le mouvement connaît un certain nombre de turbulences liées souvent au fait que des communautés refusent de suivre les règles décidées collectivement (comme l'application du statut d'organisme d'accueil communautaire et d'activité solidaire), il est important de faire valoir l'action et les valeurs de notre communauté dans les débats du mouvement

Etat des lieux

Le renouvellement régulier des instances de l'association comme des coresponsables de la communauté ne nous a pas vraiment permis d'être toujours très actif dans le mouvement même si plusieurs compagnons de la communauté s'y sont investis depuis longtemps et y restent actifs. Nous sommes aussi présents dans les instances de l'UACE.

Au niveau régional, l'activité a été limitée par la période du Covid et reprend un rythme de rencontre, désormais régulier. Nous prenons notre part à la vie régionale en organisant à Angers en juin 2024 le salon régional dont le dernier accueil à Angers remonte à 2012 et dont les dernières manifestations ont eu lieu au Mans en 2018 et à Nantes en 2019. Au-delà des échanges statutaires, nous développons aussi les rencontres bilatérales en allant à la découverte des autres communautés et groupes Emmaüs de la région (Nantes, Saint-Nazaire, Le Mans, Cholet, Saumur...).

Résultats attendus

- Participation régulière aux réunions régionales
- Présence effective dans les grands rendez-vous nationaux, européens et internationaux du mouvement
- Retransmission des combats d'Emmaüs France et d'Emmaüs International dans nos outils de communication, nos espaces de vente...

5.4

Être acteur dans le mouvement Emmaüs

Pilote et acteurs

Bureau et conseil d'administration

Commission communication

Facteurs clés du succès

Du temps pour ce travail collectif
Implication du plus grand nombre

S'impliquer dans la région

S'il n'est pas toujours facile, souvent faute de temps, d'être investi dans les instances nationales du mouvement, nous devons participer aux rencontres régionales riches d'échanges et d'idées qui peuvent d'ailleurs bénéficier en retour à la communauté.

Relayer les actions et les orientations d'Emmaüs France et d'Emmaüs International

Le mouvement porte des valeurs que nous devons relayer au niveau local. Nos outils externes de communication (Écho d'Emmaüs, présence dans les réseaux sociaux) doivent être des vecteurs des combats portés par Emmaüs France et Emmaüs International. Nos salles de vente et nos événements doivent également être utilisés à cette fin.

Être présent dans les grands rendez-vous nationaux, européens et internationaux du Mouvement

De même, nous devons nous organiser pour être systématiquement présent aux assises de la branche communautaire, au congrès d'Emmaüs France comme à ceux d'Emmaüs Europe et d'Emmaüs international.